

GRÈCE

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA BERD – Région de la mer Morte, Jordanie, 8-10 mai 2018

Déclaration de M. Giannis Dragasakis

Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et du Développement de la République hellénique

Gouverneur

Monsieur le Président du Conseil des gouverneurs, Monsieur le Président de la BERD, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer par remercier le gouvernement de Jordanie qui accueille la 27^e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la Banque. Je suis très heureux que notre Assemblée se déroule pour la première fois dans un pays de la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen (région SEMED), la nouvelle destination des opérations de la BERD. La Grèce entretient de solides relations économiques et culturelles avec cette région aux profondes racines historiques et se réjouit de l'expansion des activités de la BERD dans les pays de la SEMED. Je profite de cette occasion pour féliciter mon collègue, le Gouverneur représentant la Jordanie, pour sa coopération productive avec la BERD dans le cadre d'une grande diversité d'initiatives.

Tout d'abord, je tiens à faire part à la Direction et au Personnel de la BERD de notre satisfaction au regard des solides résultats financiers qu'elle a obtenus dans un contexte difficile, marqué par des risques géopolitiques croissants et des réticences à investir. La BERD est parvenue à surmonter ces difficultés : elle a mis en œuvre un nombre record de projets et généré d'excellents résultats, tant en termes de volume d'activités que de couverture élargie dans ses pays d'opérations. Les pays présentant d'importants écarts de transition se sont vus accorder la priorité, conformément au mandat de la Banque. La BERD a en outre remédié rapidement à la difficulté d'intervenir en respectant le principe d'additionnalité financière et mobilisé des capitaux du secteur privé dans les pays en cours de profonde restructuration économique et de rééquilibrage macroéconomique. L'accent sur les projets destinés à encourager une croissance durable et l'économie verte a engendré des résultats impressionnants et la BERD est à présent bien établie comme un des principaux investisseurs institutionnels dans des projets en faveur de l'économie verte. Il convient de souligner, dans une perspective à plus long terme, que la BERD dispose pour l'heure d'une importante réserve de projets à l'étude, ce qui nous porte à croire que l'exécution de l'actuel Plan de mise en œuvre de la stratégie sera couronnée de succès.

Les solides données fondamentales qui sous-tendent ses résultats opérationnels et la croissance soutenue du capital interne ont assuré à la BERD sa note AAA assortie de perspectives positives. La Banque est bien placée pour relever les défis à venir au regard de ses résultats et de l'amélioration de son impact sur la transition dans ses pays d'opérations. Les aspects préoccupants, du point de vue d'un actionnaire, sont le niveau des actifs d'exploitation, la sous-utilisation du capital, la diminution des transactions de capital-risque et l'augmentation des charges d'exploitation ces dernières années. Ces évolutions mettent en évidence les contraintes pesant sur l'offre de produits et de services dans les pays

d'opérations. Nous comptons sur la Direction de la BERD pour étudier la mobilisation de ressources, les conditions de marché et l'appétit pour le risque, dans l'optique d'obtenir des résultats plus ambitieux en termes d'investissements susceptibles de générer un fort impact.

Nous sommes satisfaits du calendrier prévu pour un examen approfondi des conditions de l'offre pour les futures opérations. Les conditions de la demande de services financiers dans les pays d'opérations de la BERD devraient changer à moyen terme, compte tenu de la hausse des taux d'intérêt et de la contraction des flux d'échanges commerciaux. Les investisseurs institutionnels s'engageant sur le long terme deviennent des intervenants de plus en plus importants et la BERD doit bien se préparer pour ces évolutions à moyen terme, d'ici la fin de l'actuel Plan de mise en œuvre de la stratégie. Dans le cadre de ce repositionnement stratégique de la Banque, nous demandons à la Direction de réexaminer les hypothèses et lignes directrices opérationnelles formulées de longue date. Elles pourraient s'avérer dépassées au bout de vingt-cinq ans. La région de la BERD est confrontée à plusieurs difficultés, que ce soit le recul de la productivité et le ralentissement de la croissance, ou encore les flux migratoires et le nombre restreint de projets solides susceptibles d'attirer les investisseurs internationaux. Peut-être est-ce le bon moment pour la Direction de la BERD de réexaminer les restrictions sur l'utilisation du produit des activités, la définition étroite des garanties et les caractéristiques des investissements transnationaux. Une interprétation actualisée de ces aspects opérationnels pourrait augmenter le périmètre de ses investissements potentiels et fournir des opportunités supplémentaires afin de réaliser des investissements générant un impact dans des domaines de forte demande où il existe un bon potentiel commercial.

Permettez-moi d'évoquer à présent les activités de la BERD en Grèce. Depuis mars 2015, les gouverneurs ont approuvé un mandat provisoire de la BERD pour ses opérations en Grèce, et nous en sommes très reconnaissants. L'expérience a confirmé, jusqu'à présent, que le modèle opérationnel, les compétences, ainsi que les produits et services de la BERD ont été très pertinents pour répondre aux problèmes d'ajustement économique auxquels devait faire face l'économie grecque. L'accès à un financement à long terme, la disponibilité de capital-risque et la présence locale d'investisseurs institutionnels à long terme sont d'importantes composantes pour un programme réussi de réformes structurelles. Ces composantes sont d'ailleurs des conditions préalables à la mise en œuvre réussie d'un train de réformes et d'une reprise des investissements. Dans des conditions de marché aussi tendues, l'attention toute particulière portée par les IFI au secteur privé offre une panoplie d'instruments idéale pour améliorer les capacités d'investissements et injecter des crédits dans l'économie. La BERD est parvenue à déclencher des investissements à fort impact dans le secteur bancaire, l'introduction de solutions sur les marchés financiers pour les entreprises grecques, la mise en œuvre de la privatisation et un programme complet d'aide aux échanges commerciaux. Jusqu'à présent, le profil des investissements est conforme à une stratégie pays bien ciblée, axée sur l'accès du secteur privé aux marchés financiers et sur la restructuration économique.

Le gouvernement grec considère la BERD comme un partenaire stratégique dans les efforts qu'elle mobilise pour faciliter la reprise des investissements en Grèce. La Banque accorde à l'économie grecque un soutien essentiel, dont elle a grand besoin, pour promouvoir des

réformes en profondeur, une croissance équitable et inclusive, la résilience et une restructuration économique. De notre point de vue, forte de ses compétences reconnues pour catalyser les investissements du secteur privé, la BERD peut encore nettement intensifier ses efforts pour appuyer la transition de la Grèce, qui s'engage sur une nouvelle trajectoire de croissance. Une collaboration est aussi envisageable avec nous, aux côtés d'autres partenaires clés, dans le cadre d'initiatives d'intégration économique dans l'Europe du Sud-Est et dans la région SEMED. Compte tenu des besoins de financement à moyen terme de l'économie grecque, nous demandons la prolongation des opérations de la BERD en Grèce jusqu'en décembre 2025, et nous apprécierions grandement une réponse et des orientations positives de la part des gouverneurs à la fin de 2018.

Je vous remercie de votre attention.